

Faust tragédie subjective - 7/F1-F2

Yannick Chapuis

Acte 2

Texte

Ecoute, approche-toi, c'est la première fois
Que je dirai ce que je vais te dire. Toi,
Tu ne comprendras peut-être pas encore
Ni jamais... l'essence de ce que je dis
Jamais, oh, jamais. Ecoute-moi :
Ce sont là les dernières paroles que je dirais.
Ne comprends-tu pas ?
Ne prend pas peur. Ecoute.
Le monde
Renferme un rêve comme une réalité,
En chacun de ses fragments - tu ne me comprends pas-
Il vit tout entier.
Emboîtement
Et mystère complexes et inconnus.
Les figures du rêve ne connaissent pas
Le rêve dont elles sont les figures,
Parce que le monde est no seulement rêvé
Mais qu'il est dans le rêve d'un autre rêve
Où ceux qui sont rêvés sont aussi les rêveurs.
Comprends-tu ?

Nous marchons sur des abîmes,
Pauvre de celui qui les sens. La nuit, profonde nuit,
Nous cerne, pauvre celui qui sait
Combien elle est sans fond
Et comme il est impossible d'y voir.

Et pourquoi parler ? Que dire ?
Tout n'est qu'horreur, et l'horreur est tout.

Je voudrais tenir en moi
Ce à quoi j'aspire obscurément :
La pensée qui tout embrasse
En une profonde et unique connaissance.
Toute la substance des arts, des lettres, toutes
Les lois du fond de l'univers, et ces riens
Qui régissent jusqu'aux sédimentations
De l'histoire...

En y réfléchissant je me perd en de profondes
Pensées, chacune étant le chausse-trape d'une autre
Encore plus profonde, et je pense jusqu'à n'y plus rien comprendre.

Ecoute, approche-toi, c'est la première fois
Que je dirai ce que je vais te dire.
Ecoute-moi :
Ecoute.

Dans le sang glacé qui coule dans mes veines,
Dans l'air que je respire, dans la lumière que je vois,
Une douleur circule, pénètre et surnage.

Et pourquoi parler ? Que dire ?
Tout n'est qu'horreur, et l'horreur est tout.

La conscience d'exister, racine
De l'illimité : mystère omniscient
Qui a l'être pour tronc, la vie pour feuilles,
Pour fleur le sentiment et la souffrance,
Et les fruits de la pensée, vite pourris.

En y réfléchissant je me perd en de profondes
Pensées, chacune étant le chausse-trape d'une autre
Encore plus profonde, et je pense jusqu'à n'y plus rien comprendre.

Ecoute.
Toi,
Tu ne comprendras peut-être pas encore
Ni jamais... l'essence de ce que je dis
Jamais, oh, jamais. Ecoute-moi :
Ce sont là les dernières paroles que je dirais.
Ne comprends-tu pas ?
Ne prend pas peur. Ecoute.

Dans le sang glacé qui coule dans mes veines,
Dans l'air que je respire, dans la lumière que je vois,
Une douleur circule, pénètre et surnage.

Dégoût, oui, mon fils ! Tout n'est que dégoût !
L'homme vit en inconscience, il naît
Et vit et meurt inconsciemment
Sans même s'apercevoir du mystère
Qui l'emprisonne de bien plus près que les mots.
Penser, sentir, aimer - ah, si tu voyais
Comme moi le fond de l'inconscience vaine
Où tout s'agite. Si tu pouvais comprendre.

2

Bande

Ah, ne pas mourir, ne jamais mourir, quand bien même
Des douleurs en viendraient a me briser tout le corps.
Que, fibre à fibre, la chair endurcie
Pourrisse donc en moi... Tout, tout, tout !
Oh, horreur, oh, abîme,
Oh, cette obligation d'y aller, de suivre, de voir au fond
La fin du chemin, et un précipice et l'écho
De je ne sais trop quoi au fond !...

Paroles, vous n'êtes rien
Et qu'est-ce que dieu ?
Un mot,
A peine plus qu'un son.
Et un son ?
Ce n'est rien.

Ecoute-moi :
Ce sont là les dernières paroles que je dirais.
Ne comprends-tu pas ?
Ne prend pas peur. Ecoute.
Le monde
Renferme un rêve comme une réalité,
En chacun de ses fragments - tu ne me comprends pas-
Il vit tout entier.
Travaux, guerres... et encore des guerres,
Pourquoi tout est-il si faux, si irréel
Et aussi net que dans un rêve ?

*(chant :) Je tremble de peur
Voici le secret béant.
Après toi
Il n'y a rien, pour sûr,
Ni ne peut rien y avoir :
Après toi qui n'a ni essence
Ni existence
Et t'appelle seulement être.
Oh ! Il ne peut rien y avoir !*

F1/F2

Pno.2

Bande

F3 : quatuor enregistré

2

5

Vln. I: non vibrato, flautando; *fp*, *p*, *mp*, *p*, *pp*; saltando, vibrato; *mp*; molto vibrato, ord.; *pp*; poco pont.

Vln. II: non vibrato, flautando; *p*, *mp*, *pp*, *p*; molto vibrato, ord.; *p*; molto vibrato, ord.; *p*; molto vibrato, ord.

Vla.: non vibrato, flautando; *p*, *mf*, *fp*; *mf*, *fp*, *p*, *mp*, *pp*

Vc.: non vibrato; *ppp*, *mf*, *p*, *mf*, *p*; sul pont.; *fp*; molto vibrato, ord.; *fp*, *mf*

Bande

13

♩=60

Pno.1: (garder la pédale forte jusqu'à F4); *ppp*; 15^{mb}

Pno.2: très assuré (et un peu baroque); 15^{ma}; *p*; 15^{mp}; tr

Vln. I: ord.; ♩=60; *p*, *fp*, *mp*

Vln. II: *p*, *fp*, *mp*

Vla.: *p*, *fp*, *mp*

Vc.: *p*, *fp*, *mp*

Bande

19

Pno.1: (f)

Pno.2: (f); tr; *fp*; (f)

Bande

F4 : bande